

pansements à l'eau bouillie amènent seuls la cicatrisation d'un ulcère en dépit de tous les antiseptiques.

#### GANGRÈNES CUTANÉES INFECTIEUSES

Nous n'avons pas ici en vue les gangrènes consécutives aux nécroses primitives, telles que celles qui résultent de causes physiques, comme le froid; de causes traumatiques, comme la compression, la contusion; de causes chimiques, comme l'action d'un caustique; de troubles vasculaires, comme les lésions artérielles, la thrombose, l'embolie; de causes toxiques (ergot de seigle, oxyde de carbone, iodures, arsenic).

Nous ne nous arrêterons pas non plus sur les gangrènes observées au cours du diabète, du mal de Bright et du paludisme, ni sur les gangrènes par troubles nerveux, dont il a été question aux dermatoses d'origine nerveuse.

Nous ne visons ici que les gangrènes d'emblée infectieuses. Tantôt ces gangrènes sont consécutives à une autre dermatose, tantôt elles sont primitives.

Les *gangrènes secondaires* s'observent au cours de l'ecthyma, du zoua, du pemphigus, du pemphigus des nouveau-nés, de l'impétigo, du purpura, de l'érythème noueux, surtout chez les sujets et les enfants affaiblis par une maladie antérieure ou une mauvaise alimentation; elles se voient encore à la suite de la vaccine, au cours de la varicelle, de la rougeole.

Les *gangrènes primitives*, encore mal connues, comprennent un certain nombre de formes dont les principales sont la gangrène foudroyante des organes génitaux et les gangrènes disséminées des enfants.

**Traitement.** — Celui-ci sera à la fois local et général.

Si l'on s'agit d'une gangrène secondaire, on traitera d'abord la dermatose primitive ou la maladie concomitante.

Si la gangrène est sèche, on se contentera d'appliquer des poudres absorbantes et antiseptiques, telles que l'iodoforme, l'aristol ou le mélange suivant :

Iodoforme.....	} aa.....	15 gr.
Carbonate de magnésie..		
Poudre de quinquina..		
Benjoin pulvérisé.....		
Essence d'eucalyptus.....		15 gouttes

puis un pansement occlusif. Il faut, en tout cas, ne pas employer les topiques, qui pourraient ramollir la peau.

Si la gangrène est humide, ulcéreuse, on fera des lotions avec des solutions de chloral, de permanganate de potasse, de formol ou avec de l'eau oxygénée, suivies de l'application de la poudre précédente; on donnera des bains prolongés de plusieurs heures.

D'autre part, on relèvera l'état général à l'aide d'une alimentation réparatrice, de la médication tonique (alcool, quinquina) et on prescrira les sels de quinine.

#### IV

#### DERMATOSES DUES A DES CHAMPIGNONS

##### ERYTHRASMA

L'érythrasma est une dermatose parasitaire produite par le *Microsporon minutissimum*, qui se rencontre sur-



tout dans les régions inguino-scrotales ou inguino-vulvaires et se manifeste par des plaques d'un rouge jaunâtre et même brunâtre, bien délimitées et couvertes d'une desquamation furfuracée.

**Traitement.** — On fera tous les jours un savonnage au savon noir des plaques d'érythrasma, suivi d'un bain sulfureux. Dans l'intervalle, on appliquera sur les régions malades la poudre suivante :

Talc.....	100 gr.
Acide salicylique.....	2 —

On changera souvent de linge et on aura soin de désinfecter les vêtements.

Comme cette affection récidive facilement, il faut continuer à faire tous les deux jours pendant quelques temps des savonnages au savon noir et à prendre un bain sulfureux par semaine.

Dans les cas rebelles, des badigeonnages à la teinture d'iode amèneront rapidement la guérison.

#### PITYRIASIS VERSICOLOR

Le pityriasis versicolor est une dermatose parasitaire due à la prolifération dans les couches de l'épiderme du *Microsporon furfur*, dermatose qui se caractérise par la présence sur les différentes régions du corps, mais principalement sur le haut du tronc, de taches d'une couleur jaunâtre. Si on gratte avec l'ongle une de ces taches, on en détachera une squame épaisse caractéristique.

**Traitement.** — Le traitement consistera dans la prescription d'un bain sulfureux à prendre tous les jours; dans ce bain, des frictions seront faites avec du savon noir. Dans l'intervalle des bains, le malade fera sur les taches des lotions énergiques avec une brosse imbibée de liqueur de Van Swieten ou, si ces taches sont peu étendues, des applications de teinture d'iode.

Les malades auront soin de changer souvent de linge et surtout de faire désinfecter les gilets de flanelle.

Les maladies concomitantes, telles que la tuberculose et les troubles digestifs qui s'observent assez souvent chez les sujets atteints de pityriasis versicolor, seront traitées simultanément.

#### ACTINOMYCOSE CUTANÉE

L'actinomyose est une maladie parasitaire due à un champignon, *Actinomyces* ou *Ospora bovis*. L'actinomyose de la peau peut être primitive ou secondaire à une lésion profonde.

L'actinomyose primitive s'observe surtout sur la face, le cou, les mains, mais peut se rencontrer sur le thorax, sur le sein, à la cuisse. Elle se caractérise par des nodosités irrégulières, séparées par des sillons plus ou moins profonds, nodosités qui plus tard finissent par s'ulcérer. Au niveau de ces nodosités, la peau ne tarde pas à devenir rouge, puis bleuâtre; bientôt l'épiderme s'amincit par place, et laisse voir par transparence des points jaunâtres correspondant aux grains actinomyco-siques. Au bout de quelque temps, ces nodosités s'ulcèrent et fournissent par une ou plusieurs fistules un pus peu abondant, séreux, dans lequel se trouvent des grains caractéristiques, de 1/2 millimètre de diamètre.



environ, quelquefois blancs, le plus souvent jaunes. Les grains actinomycoïques sont formés par une partie centrale constituée par des filaments mycéliens enchevêtrés et une partie périphérique qui consiste en masses allongées juxtaposées et dirigées vers le centre du grain.

**Traitement.** — Le seul médicament qui donne des résultats appréciables dans l'actinomycoïose est l'iodure de potassium, mais ce n'est pas un remède infailible. Lorsque les lésions sont pures de toute infection, non ulcérées, peu étendues, l'iodure réussira presque toujours. Il devra être prescrit à la dose de 2 à 6 grammes par jour pendant deux à trois mois; il sera donné pendant quinze jours, puis sera suspendu pendant huit à dix jours. Il faut bien savoir que le traitement ioduré amène dans la lésion des phénomènes congestifs et douloureux qui se calment au bout de quelques jours.

En plus de ce traitement interne par l'iodure, il peut être bon de toucher les ulcérations avec une solution d'iode ioduré et d'en injecter dans les fistules.

Chez les sujets débilités, on peut, comme adjuvant, prescrire les toniques tels que l'arsenic et les phosphates.

Lorsqu'au bout de trois mois d'iodure de potassium, on n'obtient aucune amélioration de la lésion, on peut recourir au traitement électro-chimique employé avec succès dans un cas par Darier et Gautier, traitement qui consiste en injections d'une solution d'iodure de potassium dans la lésion et passage d'un courant électrolytique de 50 milliampères.

Le curettage donne des résultats plus rapides; il doit être suivi de lavages à la solution phéniquée ou de cautérisations au chlorure de zinc et au nitrate d'argent.

après incision des nodosités au bistouri, si celles-ci ne sont pas ulcérées.

#### TRICHOPHYTIE CUTANÉE

La trichophytie cutanée est un groupe de dermatoses dues à l'évolution des différents trichophytons à la surface de la peau. Cette trichophytie cutanée se caractérise par une ou plusieurs taches érythémateuses, légèrement squameuses, d'aspect circiné, souvent couvertes de vésicules (*herpès circiné*); le bord de chaque plaque présente parfois des bulles ou des pustules. D'autre fois la trichophytie se présente sous l'apparence d'un placard rouge saillant, siégeant surtout sur le dos de la main et de l'avant-bras, parsemé d'orifices et de points jaunes, par lesquels la pression fait sortir du pus et des masses blanchâtres.

A côté de ces manifestations de la trichophytie cutanée il y a lieu de placer l'érythème circiné microsporique (*Microsporon Audouinii*), qui se caractérise par des taches érythémateuses observées le plus souvent à la face et à la nuque, à la limite du cuir chevelu.

**Traitement.** — Pour faire disparaître l'érythème et l'herpès trichophytiques ainsi que l'érythème microsporique, il suffira d'appliquer tous les soirs sur chaque plaque une couche de teinture d'iode pendant plusieurs jours consécutifs. Dans le jour, pour faire disparaître la coloration des téguments, il suffira de recourir à la solution d'iodure de potassium.

La solution suivante :

Alcool à 90°.....	80 gr.
Monochlorophénol.....	20 —
Essence de lavande.....	10 —



appliquée tous les jours pendant une semaine est curative et a l'avantage de ne pas colorer les téguments.

Dans les cas de trichophytie bulleuse ces traitements seraient trop irritants; on appliquerait alors, suivant les conseils du D<sup>r</sup> Gaucher, une pommade à la poudre d'araroba (5 grammes pour 30 grammes de vaseline).

Dans la trichophytie sous forme de folliculites agminées, des applications de plusieurs couches de teinture d'iode répétées un certain nombre de jours suffisent en général; il n'est pas nécessaire en général d'en venir au râclage ou à la cautérisation.

#### FAVUS CUTANÉ

Comme les trichophytions, l'*Achorion Schœnleini* peut se localiser sur les parties glabres de la peau et produire le favus cutané; mais celui-ci est accompagné le plus souvent de favus du cuir chevelu. Tantôt les godets caractéristiques du favus sont isolés et rares, tantôt le favus occupe presque toute la surface du corps, enfin les godets peuvent manquer et la lésion consiste simplement en cercles rouges, couverts de squames.

**Traitement.** — On commencera par détacher les godets à l'aide de compresses boriquées et même de cataplasmes d'amidon; les godets ramollis seront râclés à l'aide de la curette. Ce râclage sera suivi de lotions faites avec la liqueur de Van Swieten. Puis on prescrira une pommade au turbith minéral. Si le favus est limité, on peut recourir tout simplement aux badigeonnages de teinture d'iode.

1. Voir *Bulletin de la Soc. de dermatologie*, juillet 1901. et pour le traitement de la tondante par le monochlorophénol, le *Bulletin de la Soc. de dermatologie*, 1898 p. 322 et p. 406.

GEORGES BAUDOIN.

#### TEIGNES

Sous ces désignations générales, on confond souvent encore aujourd'hui des affections tout à fait différentes, dans lesquelles nous distinguerons trois formes principales :

- 1° La teigne tondante à petites spores (teigne de Gruby-Sabouraud, due à un parasite qui n'est pas un trichophyton, le *Microsporon Audouini*);
- 2° Les trichophyties proprement dites;
- 3° La teigne faveuse ou favus.

#### I. — TONDANTE A PETITES SPORES

La tondante à petites spores, essentiellement contagieuse, plus fréquente avant la dixième année, jamais observée après la puberté, se manifeste sur le cuir chevelu, par des aires exactement rondes, dans lesquelles les cheveux sont minces, décolorés, secs et durs au toucher, entourés à leur base d'une gaine grisâtre formée par des parasites. Ce cheveu qui se laisse facilement arracher, n'entraîne qu'un débris de racine, d'aspect crayeux. La peau, entre les poils, peut être le siège d'une fine desquamation blanchâtre, et quelquefois la périphé-



rie de la plaque est entourée d'un cercle érythémateux.

Le même parasite peut produire sur la peau glabre des lésions transitoires constituées par des taches roses, arrondies, à limites indécises, recouvertes de squames très fines.

## II. — TRICHOPHYTIES

Parmi les teignes trichophytiques, les unes ont une origine humaine, les autres ont une origine animale; elles donnent lieu à des lésions qui se localisent soit sur les parties glabres (traitées dans un autre chapitre de ce volume), soit sur les parties pileuses, le cuir chevelu et la barbe particulièrement, soit aux ongles.

Les trichophyties humaines, spécialement localisées au cuir chevelu et chez l'enfant surtout, se manifestent sous forme d'aires d'abord limitées par un léger soulèvement épidermique qui disparaît au bout de trois semaines environ. La peau ainsi circonscrite est un peu épaissie, tout en conservant une surface nette. Dans ces zones, les poils malades sont courts, cassés au ras de la peau, épaissis, friables. Dans quelques cas exceptionnels les trichophyties peuvent donner lieu à des lésions suppuratives.

Les trichophyties d'origine animale atteignent rarement le cuir chevelu le plus souvent elles proviennent du cheval et dans ces cas produisent un kérion (*K. Celsi*), qui débute par une folliculite expulsive suppurée à éléments multiples dont le développement forme le placard caractéristique.

Les trichophyties de la barbe d'origine animale revêtent, d'après Sabouraud, trois types principaux :

1° Le sycosis trichophytique ou à dermite profonde et cricinée, constitué soit par des folliculites agminées, soit par des folliculites disséminées;

2° La dermite humide et disséminée trichophytique constituée par de petites plaques exfoliées sur lesquelles les poils sont gros, cassants, grisâtres, engainés de spores au niveau de leur racine;

3° La trichophytie sèche à forme d'ichthyose pileaire dans laquelle la peau est intacte, tandis que les poils, cassés, présentent à leur base de petits cônes épidermiques secs qui les engainent.

### TRICHOPHYTIES DES ONGLES OU ONYCHOMYCOSES TRICHOPHYTIQUES

Toutes, d'origine animale et consécutives à l'inoculation par le grattage du cuir chevelu déjà infecté, débutent par une coloration noirâtre et une opacité qui se généralisent et sont suivies de déformation (aspect de moelle de jonc, exfoliations lamelleuses, quelquefois incurvation longitudinale et plissement transversal de l'ongle, etc.).

**Traitement de la tondante et des trichophyties.** — Le nombre considérable et la variété des traitements proposés pour ces affections témoignent des difficultés auxquelles s'est heurté ici la thérapeutique.

Pour les trichophyties de cuir chevelu il nous paraît particulièrement utile de reconnaître tous les points malades :

Pour cela nous donnons la préférence au procédé employé par M. Dubreuilh pour la tondante à petites spores et qui consiste, la tête étant tondue au ras, à passer une couche de teinture d'iode aussitôt essuyée.